

QUATRIEME DIMANCHE DU TEMPS DE CARÊME « C »

DEUXIEME SCRUTIN POUR LES CATECHUMENES

(31/03/2019)

Bien aimés de Dieu, nous célébrons le quatrième dimanche de Carême encore appelé dimanche de la joie. Pourquoi dimanche de la joie ? Parce qu'étant à mi-parcours du carême, nous avançons progressivement vers pâques, vers le jour mémorial de notre rédemption.

L'aveugle de naissance dont nous parle l'évangile de jour (pris en raison du deuxième scrutin pour les catéchumènes) n'était certainement pas dans la joie avant sa rencontre avec le Christ. Son état l'a amené à avoir avec la société une relation de dépendance totale. Il mendiait. Son état a même amené les disciples et les pharisiens à le soupçonner d'avoir commis un péché grave. Cette pensée des disciples et pharisiens était certainement représentative de ce que pensait la société à propos de lui. Mais voilà que la rencontre avec le Christ va tout changer. Il va retrouver de la joie : la joie de vivre, la joie de la liberté, la joie d'être indépendant.

La joie de vivre. On décèle dans les paroles post-guérison de cet ex-aveugle une certaine joie. Il est heureux d'avoir retrouvé la vue. Il est heureux d'avoir été guéri, d'avoir été sauvé. Le chrétien qui se prépare à célébrer la fête de pâques est invité à cette même joie du salut. En montant à grands pas vers pâques, nous nous réjouissons parce que nous sommes sûrs et certains du salut offert par Dieu. Nous sommes convaincus que le sacrifice du Christ est unique, éternel et irréversible. Dans la deuxième lecture, Saint Paul nous rappelle que Dieu nous a réconciliés avec Lui en Jésus-Christ. La joie de pâques est à rendre vivante dans notre vie quotidienne. Nous sommes invités à nous réconcilier avec les autres, à leur offrir le pardon. Lorsqu'on pardonne, on se libère. Lorsqu'on se libère, on est heureux.

La joie de la liberté. Après avoir été guéri par Jésus, l'aveugle est capable de se mouvoir lui-même. Il est désormais libre. Il retrouve la liberté des enfants de Dieu. Le Christ nous offre cette liberté. Sa pâques réaffirme que Dieu est le premier Libre qui a partagé cette

liberté avec nous. Avec la pâque du Seigneur, nous passons de l'esclavage du péché à la liberté de l'amour. Par sa mort sur la croix et sa résurrection, le Christ nous donne la vie, il nous rend la liberté originelle voulue par Dieu. Cette liberté consiste à faire un choix entre le bien et le mal. Chacun est appelé à faire ce choix en son âme et conscience et en être responsable. Dans notre Eglise empêtrée dans des scandales, ceux qui ont fait le choix d'être les auteurs de ces scandales en sont responsables malgré le fait que ces actes couvrent de honte toute l'institution y compris ceux qui n'ont rien à y voir (prêtres, religieux, religieuses ou laïcs). Avoir fait le choix libre d'être chrétien de par notre baptême et plus tard de par notre confirmation ou encore par le fait de pratiquer la religion fait de nous des membres à part entier de l'Eglise dans le bonheur mais aussi dans ses épisodes malheureuses.

La joie d'être indépendant. Il est intéressant de voir la réponse des parents de l'aveugle de naissance lorsqu'ils sont interrogés sur l'état de leur enfant : « il est assez grand pour s'expliquer ». Autrement dit, il ne dépend plus de nous. Il est maintenant autonome et donc capable de répondre de lui-même. Il est désormais responsable. La première lecture nous présente le peuple d'Israël arrivé en terre promise. Dieu fait de lui un peuple indépendant capable de se prendre en charge. Ce peuple mange désormais les produits de la terre (signe de leur indépendance) et cesse de manger de la manne venu du ciel. Le Chrétien est celui-là qui est capable de se prendre en charge, de prendre en charge la communauté. La communauté paroissiale est prise en charge par la communauté des fidèles chacun selon ses capacités et non par le prêtre seul. C'est l'Eglise du Christ.

En ce jour, nous nous unissons à nos catéchumènes qui vont être plongés dans la joie pascale et nous avec pendant la Grande nuit très sainte. Nous demandons au Seigneur de leur communiquer cette joie de vivre, cette joie de la liberté, cette joie de l'indépendance, en somme la joie d'être chrétien. Que cette même joie d'être chrétien nous habite surtout en ces moments difficiles que nous traversons. Que le Seigneur renforce notre foi en son Eglise Sainte parce que corps du Christ. Qu'il accorde paix, réconfort et joie à tous ceux qui ont été des victimes des membres de cette Eglise (prêtres, religieux, religieuses ou laïcs en responsabilité).

A Dieu seul l'honneur et la gloire pour les siècles des siècles, amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC